

*Une des raisons d'être de ce site est de pouvoir parler travail en détail. Cette petite préface sert à cela, elle est une question posée. Je n'ai pas la réponse. Je ne mesure pas les effets, qui peuvent être négatifs, du tripatouillage que j'ai opéré dans l'œuvre de Marivaux*

*Bien sûr le texte qui suit n'est pas à proprement parler une adaptation. Je le propose uniquement pour donner à penser sur une des possibilités devant laquelle j'ai beaucoup hésité moi-même, de toucher au texte d'une œuvre française « classique » comme on dit, donc destinée à être vue par de nombreux élèves. Je voulais absolument la leur rendre plus accessible sans perdre pour autant une once de ses complexités langagière et humaine.*

*Il me paraissait fort triste, pour parler comme lui, que la rapidité ou la simplification propre à notre époque empêchent des jeunes gens d'avoir accès aux mille méandres comiques, poétiques, morales, dramatiques, de l'œuvre. Il n'était naturellement pas question de distordre ou de nettoyer sa pensée, mais, en bricolant imperceptiblement le texte, de l'éclairer pour ceux qui ne connaîtraient rien de la violence des rapports amoureux et sociaux au XVIIème siècle, des très impérieuses, voire criminelles, assignations pré-républicaines : classes sociales, genres, fortunes, etc.*

*Un de mes malins plaisirs est que tout le monde n'y a vu que du feu, professeurs ou même acteurs, en tout cas (restons modeste) pas que je sache. Ça m'a beaucoup amusé que des médias reprennent quelques mots du texte en exemple, qui n'étaient pas exactement de Marivaux mais de moi, mais évidemment de Marivaux, parce que mes seuls (et légers) ajouts me venaient intégralement de lui. Le théâtre peut bien mentir un peu pour dire ses vérités n'est-ce pas ?*

*Pour le plaisir de l'explication de ce travail, du travail en général fait d'une multitude de détails, je cite le tout début de la pièce :*

Chez Marivaux :

**SCENE 1 Trivelin Sylvia**

**TRIVELIN.** Mais, Madame, écoutez-moi.

**SILVIA.** Vous m'ennuyez.

**TRIVELIN.** Ne faut-il pas être raisonnable ?

**SILVIA, impatiente.** Non, il ne faut pas l'être, et je ne le serai point.

**TRIVELIN.** Cependant...

**SILVIA, avec colère.** Cependant, je ne veux point avoir de raison : et quand vous recommenceriez cinquante fois votre cependant, je n'en veux point avoir : que ferez-vous là ?

**TRIVELIN.** Vous avez soupé hier si légèrement, que vous serez malade, si vous ne prenez rien ce matin.

**SILVIA.** Et moi, je hais la santé, et je suis bien aise d'être malade ; ainsi, vous n'avez qu'à renvoyer tout ce qu'on m'apporte, car je ne veux aujourd'hui ni déjeuner, ni dîner, ni

souper ; demain la même chose. Je ne veux qu'être fâchée, vous haïr tous tant que vous êtes, jusqu'à tant que j'aie vu Arlequin, dont on m'a séparée : voilà mes petites résolutions, et si vous voulez que je devienne folle, vous n'avez qu'à me prêcher d'être plus raisonnable, cela sera bientôt fait.

**TRIVELIN.** Ma foi, je ne m'y jouerai pas, je vois bien que vous me tiendriez parole ; si j'osais cependant...

**SILVIA, plus en colère.** Eh bien ! Ne voilà-t-il pas encore un cependant ?

**TRIVELIN.** En vérité, je vous demande pardon, celui-là m'est échappé, mais je n'en dirai plus, je me corrigerai. Je vous prierai seulement de considérer...

**SILVIA.** Oh ! Vous ne vous corrigez pas, voilà des considérations qui ne me conviennent point non plus.

Chez moi :

### **SCENE 1**

*Avec Sylvia, Trivelin, et Lisette, Flaminia, silencieuses*

**Sylvia** Vous m'ennuyez.

**Trivelin**

Ne faut-il pas être raisonnable ?

**Sylvia** Non, il ne le faut pas.

**Trivelin** Cependant.

**Sylvia** Cependant je ne veux point de cependant.

**Trivelin** Vous serez malade si vous ne prenez rien ce matin, et vous serez fâchée de l'être.

**Sylvia** Je hais la santé, et je veux être fâchée et vous haïr tous autant que vous êtes jusqu'à temps que j'ai vu Arlequin, dont on m'a séparée. Et si vous voulez que je devienne folle, vous n'avez qu'à me prêcher d'être plus raisonnable, ma folie sera bientôt là.

**Trivelin** Cependant...

**Sylvia** Eh bien ! Ne voilà-t-il pas encore un cependant ?

**Trivelin** Je vous demande pardon, je n'en dirai plus, mais je vous prierai de considérer...

**Sylvia** Voilà des considérations que je ne veux point considérer.

Ce n'est qu'un exemple. Mais je pense vraiment qu'aujourd'hui ça donne un peu plus d'espace au jeu, plus de radicalité aux répliques, tout en demeurant totalement marivaldien. D'ailleurs j'en ai parlé avec lui, il est ok.

# LA DOUBLE INCONSTANCE (OU PRESQUE)

## ACTE I

### **SCENE 1**

*Avec Sylvia, Trivelin, et Lisette, Flaminia, silencieuses.*

**Sylvia**

Vous m'ennuyez.

**Trivelin**

*Souriant, affable, presque riant, à peu près toute la scène.*

Ne faut-il pas être raisonnable ?

**Sylvia**

Non, il ne faut pas.

**Trivelin**

Cependant.

**Sylvia**

Cependant je ne veux point de cependant.

**Trivelin**

Vous serez malade si vous ne prenez rien ce matin, et vous serez fâchée de l'être.

**Sylvia**

Je hais la santé, et je veux être fâchée et vous haïr tous autant que vous êtes jusqu'à temps que j'ai vu Arlequin, dont on m'a séparée. Et si vous voulez que je devienne folle, vous n'avez qu'à me prêcher d'être plus raisonnable, ma folie sera bientôt là.

**Trivelin**

Cependant...

**Sylvia**

Eh bien ! Ne voilà-t-il pas encore un cependant ?

**Trivelin**

Je vous demande pardon, je n'en dirai plus, mais je vous prierai de considérer...

**Sylvia**

Voilà des considérations que je ne veux point considérer.

**Trivelin**

...Que c'est votre souverain, et qu'il vous aime.

**Sylvia**

Je ne l'empêche pas, il est maître de m'aimer. Mais faut-il que je l'aime, moi ? Non. Et il ne le faut pas parce que je ne le puis pas, c'est tout simple, un enfant le verrait et vous ne le voyez pas.

**Trivelin**

Songez que la loi du royaume lui enjoint de faire choix d'une épouse entre toutes ses sujettes. Et qu'entre toutes, c'est vous qu'il a choisie.

**Sylvia**

Qui lui a dit de me choisir ? M'a-t-il demandé mon avis ? S'il m'avait dit *me voulez-vous Sylvia ?* je lui aurais répondu *non, Seigneur, je ne vous veux point*, et tout était dit. Mais point du tout, il m'aime, crac, il m'enlève. (*Rage sur le doublon*) Il m'enlève, entendez-vous ! Et sans me demander si je le trouverai bon.

**Trivelin**

*Il peut rire de sa rage.*

Il vous enlève certes, nul ne peut le nier, vous voici bel et bien enfermée. Mais c'est pour vous offrir sa main.

**Sylvia**

Eh ! Que veut-il que j'en fasse de cette main ? La mienne est dans celle d'Arlequin.

**Trivelin**

Qu'est ce qu'Arlequin auprès d'un Prince si plein d'égards qu'il ne veut même pas se montrer à vous avant que vous n'en soyez d'accord ? Eh, Madame, ouvrez les yeux, voyez votre fortune.

**Sylvia**

Dites-moi, vous, vous a-t-on mis avec moi, vous a-t-on payé pour me tenir des discours qui me font pitié ?

**Trivelin**

Daignez, sil vous plait, me dire en quoi je me trompe.

**Sylvia** *assez hors d'elle*

Oui, je vais vous le dire en quoi, oui...

**Trivelin**

Eh ! Doucement, mon dessein n'est pas de vous fâcher.

**Sylvia**

Vous êtes donc bien maladroit.

**Trivelin**

Je suis votre serviteur

**Sylvia**

Eh bien, mon serviteur, qu'ai-je affaire de ces deux fainéantes qui m'espionnent toujours ? On m'ôte mon amant et on me donne des femmes à la place. Ne voilà-t-il pas un beau dédommagement ? Que m'importe les femmes, à moi ? Que m'importe toute cette musique, ces chants dont on croit me régaler ! J'aime mieux chanter moi-même que d'écouter chanter les autres. Si le Prince m'aime, ce n'est pas ma faute. Pourquoi m'a-t-il vue ? Je suis de l'invisible, moi, tout comme Arlequin, et pauvre tout comme lui. Qu'il nous laisse invisibles et pauvres tous deux. Arlequin m'aime, je l'aime de même, et je meurs de chagrin de ne pas le voir. Hélas, le pauvre enfant, il se désespère quelque part, j'en suis sûre, car il a le cœur bon ! Peut-être aussi qu'on le maltraite. Je suis outrée. Tenez, voulez-vous me faire un plaisir ? Ôtez-vous de là, je ne puis vous souffrir.

**Trivelin**

Le compliment est court mais il est net.

**Sylvia**

Sortez sans me répondre de vos fausses politesses.

**Trivelin**

Vous voulez Arlequin, il vient. On est allé le chercher.

**Sylvia**

Je le verrai donc ?

**Trivelin**

Et vous lui parlerez aussi.

**Sylvia**

Si vous me trompez je ne veux plus ni voir ni être vue de personne.

*Trivelin lui fait respirer des sels.*

**Trivelin**

Tais-toi !

*Elle tombe au sol et y reste toute la scène 2.*

## **SCENE 2**

**Le Prince**

*Il entre doucement en considérant Sylvia endormie. Il rit de la scène à laquelle il vient d'assister.*

Eh bien ! Je t'avais chargé de la convaincre, maraud !

**Trivelin**

*Toujours souriant, moqueur.*

Vous avez bien vu que cela n'est pas réjouissant, et franchement si j'osais dire ma pensée, le meilleur serait de la remettre là où on l'a prise.

**Le Prince** *Il touche Sylvia au sol du bout du pied.*

Dans l'eau, la grenouille ?

**Flaminia**

J'ai déjà dit la même chose au Prince, relâchons cette rétive, mais cela est inutile.

**Le Prince** *doucement rêveur en considérant de tout près Sylvia endormie.*

Non.... Non.... Non....

**Flaminia**

Ainsi continuons et ne songeons qu'à détruire l'amour de Sylvia pour Arlequin.

**Le Prince**

Ne songeons qu'à détruire l'amour de Sylvia pour Arlequin. *Baiser à Flaminia*

**Trivelin**

Mon sentiment à moi est qu'il y a quelque chose d'extraordinaire dans cette fille là.

Refuser ce qu'elle refuse, cela n'est point naturel, ce n'est point là une femme, voyez vous, c'est quelque créature d'une espèce à nous inconnue. Un prodige.

**Le Prince**

Ce prodige augmente encore l'amour que j'ai conçu pour elle.

**Flaminia**

Eh ! Seigneur, ne l'écoutez pas avec son prodige. Je connais mon sexe, il n'a de prodigieux que sa coquetterie. Du côté de l'ambition Sylvia n'est point prenable, mais elle a un cœur. Avec cela je saurai la ranger à son devoir de femme.

**Le Prince**

Son devoir de femme.

**Flaminia**

Est-on allé chercher Arlequin ?

**Trivelin**

On nous l'amène incessamment.

**Le Prince**

*Menaçant calmement*

Flaminia, je vous le répète, vous risquez beaucoup à lui montrer son amant quand je veux l'en détacher.

**Trivelin**

Oui, mais si elle ne le voit pas, l'esprit lui tournera, j'en ai sa parole.

**Flaminia**

Seigneur, Arlequin nous est nécessaire.

**Le Prince**

Soit, qu'on l'arrête. Vous pouvez lui promettre que je le comblerai de biens et de faveurs s'il veut en épouser une autre que sa maîtresse.

**Trivelin**

Il n'y a qu'à réduire ce drôle là s'il ne veut pas.

**Flaminia**

Le drôle sera plus drôle à séduire qu'à réduire, et tout se fera à l'amiable. Sylvia vous connaît déjà sans savoir que vous êtes le Prince, n'est-il pas vrai ?

**Le Prince**

Je vous ai dit qu'un jour, à la chasse, je l'ai rencontrée près de sa maison. Je fus... enchanté de son innocence, de sa naïveté. Je lui en fis l'aveu.

**Flaminia**

L'aveu est une belle arme pour réduire la naïveté.

**Le Prince**

Je l'ai revu cinq ou six fois, dissimulé en simple officier du palais. *Colère, riant* : Mais je n'ai pu la faire renoncer à Arlequin, voyez-vous cela ! Et le malin m'a surpris deux fois avec elle.

**Flaminia**

Il faut mettre à profit l'ignorance où elle est de votre rang. On l'a déjà prévenue que vous ne la verriez pas si tôt. Je me charge du reste pourvu que vous agissiez comme je veux.

**Le Prince**

J'y consens. Si vous m'acquérez le cœur de Sylvia, il n'est rien que vous ne deviez attendre de ma reconnaissance. *Baiser lèvres.*

**Flaminia**

Toi, Trivelin, va-t'en dire à ma sœur qu'elle tarde trop à venir.

**Trivelin**

Il n'est pas besoin, la voilà qui entre. Adieu, je m'occupe d'Arlequin.

**SCENE 3**

**Lisette**

*Elle paraît très très niaise toute la scène.*

Je viens recevoir tes ordres. Que me veux tu ?

**Flaminia**

Approche-toi un peu que je te regarde.

**Lisette**

Tiens, vois à ton aise. *En jouant elle se dévêt beaucoup, beaucoup, d'un geste.*

**Flaminia**

Oui-da, tu es jolie aujourd'hui.

**Lisette**

Je le sais bien, mais qu'est ce que cela te fait ?

**Flaminia**

Ôte cette mouche galante que tu as là.

**Lisette**

Je ne saurais, mon miroir me la recommande.

**Flaminia**

Il le faut, te dis-je.

**Lisette**

Quel meurtre ! Pourquoi persécutes-tu ma mouche ?

**Flaminia**

J'ai mes raisons pour cela. Or ça, Lisette, tu es bien faite.

**Lisette**

C'est le sentiment de bien des gens.

**Flaminia**

Tu aimes à plaire.

**Lisette**

C'est mon faible.

**Flaminia**

On dit même que c'est ton fort.

**Lisette**

On dit vrai.

**Flaminia**

Saurais-tu inspirer un tendre penchant à quelqu'un ? Pour une bonne fin ?

**Lisette**

J'en reviens à ma mouche, elle me paraît nécessaire à l'expédition que tu me proposes.

**Flaminia**

N'oublieras-tu jamais ta mouche ? Non, elle n'est pas nécessaire : il s'agit d'un homme simple qui s'imagine que nous autres femmes du palais, sommes obligées d'être aussi simples que lui. Ne regrette plus tes mouches, et mets de la simplicité vraie dans tes manières. Voyons, que lui diras tu, à ce naïf ?

**Lisette**

Mais je lui dirais... Que lui dirais tu toi ?

**Flaminia**

Écoute-moi bien. D'abord, point cet air de coquette. On voit trop ton désir de plaire dans ta petite contenance : tu mets je ne sais quoi d'évaporé dans ton geste, et puis après c'est du mignard à agacer un mort. Tes yeux font mille singeries, ton menton porte au vent, tu cours après un air de folle qui ne dit que de folles saillies. Il faut effacer toutes ces impertinences-là. Il paraît que ce sont des grâces au cœur des hommes, mais ici il faut oublier toutes ces grâces là.

**Lisette**

De la façon dont tu arranges mes grâces, je ne les trouve pas si gracieuses que tu dis.

**Flaminia**

C'est que je les examine, moi. Mais tu es en sûreté de la part des hommes, ils n'examinent point.

**Lisette**

Que mettrais-je donc à la place de ces impertinences que j'ai ?

**Flaminia**

Tu ne mettras rien. Tu laisseras aller ta tête comme elle se tiendrait si tu ne songeais pas à lui donner des airs de héron. Et ta contenance tout comme quand personne ne te

regarde. Essayons. Regarde-moi d'un air ingénu... (*regard de coquette exagérée de Lisette*) Ingénu te dis-je...

**Lisette**

Ce regard là est-il bon ?

**Flaminia**

Il a encore besoin de quelque correction.

**Lisette**

Veux-tu que je te dise ? Tu n'es qu'une femme, est-ce que cela anime ? *Folle de curiosité* : C'est pour Arlequin, n'est ce pas ?

**Flaminia**

Pour lui-même.

**Lisette**

Mais je ne l'aime pas, le pauvre garçon. Je le tromperai. Je suis fille d'honneur et je m'en fais un scrupule.

**Flaminia**

S'il vient à t'aimer tu l'épouseras et cela fera ta fortune. As-tu encore des scrupules ? Tu ne sommes que fille de domestique et tu deviendras grande dame.

**Lisette**

Voilà ma conscience en repos ma soeur, et si je l'épouse il n'est pas du tout nécessaire que je l'aime. Où avais-je la tête ? Tu n'as qu'à m'avertir quand il sera temps de commencer.

**Flaminia**

Voilà qu'on amène Arlequin.

*Elles se retirent toutes les deux.*

#### **SCENE 4**

**Trivelin**

Eh bien ! Seigneur Arlequin, comment vous trouvez-vous ici ? N'est-il pas vrai que voilà une belle maison ?

**Arlequin**

Qu'est ce que cette maison là et moi avons affaire ensemble ? Qu'est ce que c'est que vous ? Que me voulez vous ? Où allons-nous ?

**Trivelin**

Je suis un honnête homme, pour l'instant votre domestique. Je veux vous servir, et nous n'allons pas plus loin qu'ici même.

**Arlequin**

Honnête homme ou fripon, je n'ai que faire de vous.

**Trivelin**

Doucement !

**Arlequin**

Est-ce que nous avons quelque chose à nous dire ?

**Trivelin**

Oui. *Un temps.* Sur Sylvia.

**Arlequin**

Ah ! Sylvia. Je vous demande pardon, je savais bien que nous avions à nous dire.

**Trivelin**

Vous l'avez perdue depuis deux jours.

**Arlequin**

Oui, des voleurs me l'ont dérobée.



**Trivelin**

Ce ne sont point des voleurs.

**Arlequin**

Cela y ressemble comme deux gouttes d'eau.

**Trivelin**

Je sais où elle est.

**Arlequin**

Vous savez où elle est, mon ami, mon valet, mon maître, mon tout ce qu'il vous plaira ? De quel côté faut-il aller ? A droite ? A gauche ? Ou tout devant moi ?

**Trivelin**

Vous la verrez ici.

**Arlequin**

Vous êtes si bon de l'y amener. Sylvia, fille de mon âme, si je te revois, je pleure de joie.

**Trivelin**

J'ai une autre chose à vous dire.

**Arlequin**

Voyons d'abord Sylvia.

**Trivelin**

Vous souvenez vous d'un cavalier qui a rendu cinq ou six visites à Sylvia ?

**Arlequin**

Oui.

**Trivelin**

Cet homme là a trouvé votre maîtresse fort aimable.

**Arlequin**

Il n'a rien trouvé de nouveau.

**Trivelin**

Il en a fait au Prince un portrait qui l'a enchanté.

**Arlequin**

Le babillard.

**Trivelin**

Le Prince a voulu la voir.

**Arlequin**

Cela est juste.

**Trivelin**

Et il a donné ordre qu'on l'amène ici.

**Arlequin**

Et il me la rendra, cela est juste.

**Trivelin**

Il y a une petite difficulté.

**Arlequin**

Non.

**Trivelin**

Je crains que si.

**Arlequin**

Et quelle ?

**Trivelin**

Il en est devenu amoureux et souhaiterait d'en être aimé à son tour.

**Arlequin** *Un long temps.*

Son tour ne peut pas venir. C'est moi qu'elle aime.

**Trivelin**

Écoutez jusqu'au bout.

**Arlequin**

Le voilà, le bout.

**Trivelin**

Vous savez que le Prince doit se choisir une femme dans ses États.

**Arlequin**

Je ne sais pas cela, car cela m'est inutile.

**Trivelin**

Sylvia plaît au Prince.

**Arlequin**

Elle me plaît d'abord.

**Trivelin**

L'amour qu'elle a pour vous fait obstacle au sien.

**Arlequin**

Qu'il fasse l'amour ailleurs. Il n'aurait que le corps, moi j'aurais le cœur. Il nous manquerait quelque chose à l'un et à l'autre.

**Trivelin**

Si vous épousiez Sylvia, vous rendez votre Prince malheureux.

**Arlequin**

S'il l'épouse il rendra malheureuse cette pauvre enfant. Elle pleurera, je pleurerai moi aussi. Il n'y a que lui qui rira, et il n'y a point de plaisir à rire tout seul.

**Trivelin**

Seigneur Arlequin, vous devez faire quelque chose pour votre maître.

**Arlequin**

Toute chose qu'il veut, sauf cette chose-là.

**Trivelin**

Il ne se résout pas à laisser Sylvia.

**Arlequin**

Qu'il la laisse sans s'y résoudre.

**Trivelin**

On lui a prédit qu'elle doit être sa femme.

**Arlequin**

Il n'y a qu'à pendre l'astrologue.

**Trivelin**

Il y a pour vous ici de très aimables filles.

**Arlequin**

Vous n'êtes qu'un butor. Gardez vos filles.

**Trivelin**

Le mariage que je vous propose vous promet des richesses...

**Arlequin**

Je n'ai que faire de ces babioles là.

**Trivelin**

Vous ignorez le prix de ces babioles.

**Arlequin**

C'est pour cela que je n'y perds rien.

**Trivelin**

Maison à la ville, maison à la campagne...

**Arlequin**

Je donnerais donc ma maîtresse pour avoir le plaisir de déménager ?

**Trivelin**

Mais rouler en carrosse ?

**Arlequin**

Vous êtes un grand nigaud de faire entrer Sylvia en comparaison avec des meubles et des immeubles, et je commence à m'ennuyer. *Il tombe à genoux pour supplier.* Vous m'avez promis de me montrer Sylvia.

**Trivelin**

Un instant. Vous ne vous souciez de rien que procurent les richesses ?

**Arlequin**

Rien.

**Trivelin**

Mais... la bonne chaire... ? *Cling immédiat d'Arlequin.* Une cave remplie de vins exquis... ? Un cuisinier qui vous apprêtât ce qu'il y a de plus friand... ? en salé... ? et en sucré ? Pour toute votre vie... ? Vous ne répondez rien ?

**Arlequin**

Ce que vous me dites là serait bien un peu beaucoup plus de mon goût. Je suis gourmand, je l'avoue. Mais j'ai beaucoup plus d'amour que de gourmandise.

**Trivelin**

Que vous auriez bu de bons vins !

**Arlequin**

Aïe ! Aie ! Aie ! Non ! Non ! Non ! Je m'en tiens au vin de mon cru.

**Trivelin**

Que vous auriez mangé de bons friands !

**Arlequin**

*Cling :* Des friands ?? Oh, que je suis fâché, ... ! Mais le cœur de Sylvia est un friand plus friand que tous les friands. Voulez-vous me la montrer ou ne le voulez vous pas ?

**Trivelin**

Vous l'entretiendrez, soyez en sûr.

## **SCENE 5**

**Lisette**

Je vous cherche partout, Monsieur Trivelin. Le Prince vous demande.

**Trivelin**

Le Prince me demande ? J'y cours. Mais tenez donc compagnie au seigneur Arlequin pendant mon absence.

**Arlequin**

Ce n'est pas la peine. Quand je suis seul je me tiens très bien compagnie à moi-même.

**Trivelin**

Non, je gage que vous vous ennuyez de vous même. *Il sort.*

**Arlequin**

Je gage moi que voilà une éveillée qui vient pour m'affriander d'elle. Néant.

**Lisette**

C'est donc vous, Monsieur, qui êtes l'amant de Mademoiselle Sylvia ?

**Arlequin**

Oui.

**Lisette**

C'est une très jolie fille.

**Arlequin**

Oui.

**Lisette**

Tout le monde l'aime.

**Arlequin**

Tout le monde a tort.

**Lisette**

Pourquoi cela, puisqu'elle le mérite ?

**Arlequin**

C'est qu'elle n'aimera personne que moi.

**Lisette**

Je n'en doute pas et je lui pardonne son attachement pour vous.

**Arlequin**

A quoi sert-il, ce pardon là ?

**Lisette**

Je veux dire qu'à vous voir je ne suis plus si surprise de son obstination à vous aimer.

**Arlequin**

Et en vertu de quoi étiez vous surprise ?

**Lisette**

C'est qu'elle refuse un prince très aimable aussi.

**Arlequin**

Et quand il serait aimable cela empêche-t-il que je ne le sois, moi ?

**Lisette**

Non, mais enfin... c'est un prince.

**Arlequin**

En fait de fille, ce prince n'est pas plus avancé que moi.

**Lisette**

J'entends seulement qu'il a des sujets et des États, et que, tout aimable que vous êtes, vous n'en avez point.

**Arlequin**

Ainsi je n'ai charge de personne, et vous me la baillez belle avec vos sujets. Pour des États, qu'on n'en ai ou qu'on n'en ait point, on ne tient pas plus ou moins de place dans le cercueil. Quant à moi qui suis vivant si tout va bien je m'en réjouis, si tout va mal ce n'est pas ma faute.

**Lisette**

*A part.* Voilà un vilain petit homme, je lui fais des compliments et il me querelle. *A lui.* A vous voir je me serais promis une conversation plus douce.

**Arlequin**

Mademoiselle, il n'y a rien de si trompeur que la mine des gens, vous en êtes la preuve parlante.

**Lisette**

Il est vrai que la vôtre m'a trompée. Vous êtes si ... empli de charmes

**Arlequin**

Que voulez-vous, je n'ai pas plus que vous choisi ma physionomie.

**Lisette**

Non, je ne saurais en revenir quand je vous regarde. Vous êtes tellement...

**Arlequin**

Je suis comme je suis et le serai toujours.

**Lisette**

Oh, j'en suis persuadée.

**Arlequin**

Par bonheur, comme je suis ne vous regarde pas.

**Lisette**

Pourquoi dites vous cela ?

**Arlequin**

C'est dommage que vous soyez une si grande coquette.

**Lisette**

Moi ?

**Arlequin**

Vous-même.

**Lisette**

Savez-vous bien qu'on n'a jamais dit pareille chose à une femme, et que vous m'insultez ?

**Arlequin**

Ce n'est pas moi qui ai tort de vous trouver coquette, c'est vous qui avez tort de l'être, Mademoiselle.

**Lisette**

Mais par où voyez vous donc que je la suis ?

**Arlequin**

Parce qu'il y a une heure que vous me dites des douceurs, et que vous faites des détours pour me dire que vous m'aimez. Écoutez, si vous m'aimez tout de bon, retirez vous vite afin que cela s'en aille. Je ne veux pas qu'une fille me fasse l'amour la première, c'est moi qui veux commencer à le faire à la fille. Cela est bien meilleur.

**Lisette**

Allez, allez, vous n'êtes qu'un visionnaire !

**Arlequin**

Par la morbleu, qu'une femme est laide quand elle est coquette.

**Lisette**

Mais mon pauvre garçon, vous extravaguez. En vérité vous me divertissez, vous me faites rire.

**Arlequin**

Et moi je m'ennuie. Adieu.

**Trivelin** *qui entre*

Vous sortez ?

**Arlequin**

Oui, cette demoiselle veut que je l'aime, mais il n'y a pas moyen.

**Trivelin**

Allons, je vous suis. *A Lisette.* De près.

### **SCENE 6 Le Prince, Flaminia, Lisette**

*Érotisme à trois, masqué. Laclos.*

**Flaminia**

Eh bien, nos affaires avancent-elles ? Comment va le cœur d'Arlequin ?

**Lisette**

Il va très brutalement pour moi.

**Flaminia**

Il t'a donc mal reçue ?

**Lisette**

*Eh ! Fi ! Mademoiselle vous êtes une coquette. Ti, ti, ti, gna, gna, gna. Voilà de son style.*

**Le Prince**

J'en suis fâché Lisette. Mais il ne faut pas que cela vous chagrine, vous n'en valez pas moins.

**Lisette**

Je vous avoue, seigneur, que si j'étais vaine je n'y trouverais pas mon compte. J'ai à présent des preuves que je puis déplaire, et nous autres femmes nous passons bien de ces preuves là.

**Flaminia**

Allons, allons. C'est maintenant à moi à tenter l'aventure.

**Le Prince**

Puisqu'on ne peut gagner Arlequin, Sylvia ne m'aimera jamais.

**Flaminia** *Laclos.*

Et moi je vous dis seigneur que j'ai vu Arlequin, qu'il me plait à moi, que je me suis mise dans la tête de vous satisfaire, que je vous ai promis que vous le seriez, que je vous tiendrai parole. Oh ! Vous ne me connaissez pas. Quoi ! Seigneur, Arlequin et Sylvia me résisteraient ! Je ne gouvernerais pas deux cœurs de cette espèce là ? Moi qui l'ai entrepris, moi qui suis opiniâtre, moi qui suis femme ! Et j'irais me cacher ? Mais mon sexe me renierait ! Seigneur vous pouvez à coup sûr ordonner les apprêts de votre mariage. Je vous garantis aimé, je vous garantis marié, Sylvia va vous donner son cœur, ensuite sa main. J'entends déjà ses *je vous aime*, je vois vos noces, elles se font, Arlequin m'épouse, je le mets à la campagne, et voilà qui est fini.

**Lisette**

Tout est fini ? Rien n'est commencé.

**Flaminia**

Tais-toi, esprit court.

**Le Prince**

Vous m'encouragez à espérer, mais je ne vois d'apparence à rien.

**Flaminia**

Je les ferai bien venir ces apparences, j'ai de bons moyens pour cela. Je vais commencer par aller chercher Sylvia, il est temps qu'elle voie Arlequin.

**Lisette**

Quand ils se seront vus, j'ai bien peur que tes moyens n'aillent mal.

**Le Prince**

Je pense de même.

**Flaminia**

Eh ! Nous ne différons que du oui et du non, ce n'est qu'une bagatelle. Pour moi j'ai résolu qu'ils se voient librement. Sur la liste des mauvais tours que je veux jouer à leur amour c'est ce tour là que j'ai mis en titre.

**Le Prince**

Faites donc à votre fantaisie.

**Flaminia**

Retirez vous, voici Sylvia.

**Lisette**

Et Arlequin qui vient.

**Le Prince**

Divertissez-vous, Flaminia.

**Flaminia**

J'y compte, mon Prince.

## **SCENE 7**

*Sylvia et Arlequin entrent de chaque côté et se sautent dans les bras.*

**Sylvia**

Ah, le voici ! Mon cher Arlequin, c'est donc vous ! Je vous revois. Que je suis aise.

**Arlequin**

Et moi aussi. Oh ! Oh ! Je me meurs de joie.

**Sylvia**

Là, là, mon grand fils, doucement. Comme il m'aime, quel plaisir d'être aimé comme cela !

**Flaminia**

Vous me ravissez tous les deux, mes chers enfants. *Et comme tout bas.* Si quelqu'un m'entendait dire cela, je serais perdue, mais dans le fond du cœur vous me plaisez et je vous plains.

**Sylvia**

Hélas, c'est que vous êtes un bon cœur. J'ai tant soupiré, mon cher Arlequin.

**Arlequin**

M'aimez-vous toujours ?

**Sylvia**

Si je vous aime ? Cela se demande-t-il ? Est-ce une question ?

**Flaminia**

Oh ! Pour cela je puis vous certifier sa tendresse. Je l'ai vue au désespoir, je l'ai vue pleurer de votre absence. Elle m'a touchée moi-même, et je mourais d'envie de vous voir ensemble. Vous voilà, je m'en vais, car vous m'attendrissez. Vous me faites ressouvenir d'un amant que j'avais et qui est mort.

**Sylvia/ Arlequin**

Oh !

**Flaminia**

Il avait de l'air d'Arlequin, et je ne l'oublierai jamais.

**Sylvia/ Arlequin**

Oh !

**Flaminia**

Adieu, Sylvia, on m'a mise auprès de vous pour vous contraindre, mais je ne vous desservirai point. Aimez toujours Arlequin, il le mérite, et vous, Arlequin, regardez-moi comme une amie, comme une personne qui voudrait pouvoir vous aider, je ne négligerai rien pour cela.

**Arlequin**

Mademoiselle, vous êtes une fille de bien. Je suis votre ami aussi, moi, et je suis fâché de la mort de votre amant, c'est grand dommage que vous soyez affligée tout comme nous.

*Flaminia sort, très, très, très émue.*

## **SCENE 8**

**Sylvia**

Eh bien ! Mon cher Arlequin.

**Arlequin**

Eh bien ! Sylvia. Mon âme.

**Sylvia**

Nous sommes bien malheureux !

**Arlequin**

Nous nous aimons toujours.

**Sylvia**

Hélas !

**Arlequin**

Prenez patience.

**Sylvia**

Notre amour, que deviendra-t-il ?

**Arlequin**

Je vous dis de prendre patience, et me voilà fou d'impatience. Il y a trois jours que je n'ai vu ces beaux yeux là. Regardez-moi que je les regarde.

**Sylvia**

Les voici pour vous, mon grand fils. *Baiser lèvres.* J'ai peur de vous perdre, j'ai peur qu'on ne vous fasse quelque mal par méchanceté de jalousie, j'ai peur que vous ne soyez trop longtemps sans me voir, et que vous ne vous y accoutumiez.

**Arlequin**

Mon oiselle, est ce que je m'accoutumerais à être malheureux ?

**Sylvia**

Je ne veux point que vous m'oubliez, mais je ne veux point non plus que vous enduriez rien à cause de moi. Je ne sais point dire ce que je veux, je vous aime trop.

**Arlequin**

*Il pleure*

Hiiii ! hiiiiii ! hiiiiii ! hiiiiii !

**Sylvia**

Oh bien ! Arlequin, je m'en vais donc pleurer aussi.

**Sylvia/Arlequin**

*Ils pleurent tous deux.*

Hiiii ! hiiiiii ! hiiiiii ! hiiiiii !

**Arlequin**

Comment voulez-vous que je m'empêche de pleurer puisque vous êtes si triste ?

**Sylvia**

Promettez-moi que vous m'aimerez toujours.

**Arlequin**

Sylvia, je suis votre amant, vous êtes ma maîtresse. Retenez le bien, cela est vrai, et tant que je serai en vie cela le restera, je mourrai de compagnie avec mon amour pour vous.

**Sylvia**

Vous avez mon amour, je ne le reprendrai jamais. A qui est-ce que je le porterai ? N'êtes-vous pas le plus joli garçon qu'il y ait ? Y a-t-il quelque fille qui puisse vous aimer autant que moi ?

**Arlequin**

Dans cent ans nous serons tout de même.

**Sylvia**

Sans nul doute, et plus aimant encore.

## **SCENE 9**

**Trivelin**

Je suis au désespoir de vous interrompre, mais votre mère vient d'arriver, Mademoiselle Sylvia, et elle demande instamment à vous parler.

**Sylvia**

Arlequin, ne me quittez pas.



**Arlequin**

Marchons ensemble.

**Trivelin**

Non point. Allez seule trouver votre mère, cela sera plus séant.

**Flaminia**

Ne craignez rien, ma chère Sylvia. A présent vous êtes libres tous les deux de vous voir autant qu'il vous plaira. Je vous l'affirme et vous savez que je ne voudrais pas vous tromper.

**Arlequin**

Oh non ! Vous êtes de notre parti, vous.

*Il s'agenouille et lui embrasse la main.*

**Sylvia**

Adieu donc, mon amant, je vous rejoindrai bientôt.

*Elle sort.*

**Arlequin**

*A Flaminia qui semble sortir et qu'il arrête.*

Notre amie, pendant qu'elle sera là bas, restez avec moi pour empêcher que je m'ennuie. Je me sens seul quand je suis seul, je m'ennuie avec moi, et ici il n'y a que votre compagnie que je puisse endurer.

**Flaminia**

Mon cher Arlequin, la vôtre me fait bien du plaisir aussi. Mais j'ai peur qu'on ne s'aperçoive de l'amitié que j'ai pour vous.

**Arlequin**

*Il s'approche un peu trop près, naïvement hypnotisé.*

Croyez-vous ?

**Trivelin**

Le vin est frais et le rôti est tout près je crois.

**Arlequin**

Mon appétit n'est pas encore ouvert.

**Flaminia**

Je veux que vous mangiez, vous en avez besoin.

**Arlequin**

Je suis si triste. Ce rôti est donc appétissant ?

**Trivelin**

C'est du gibier qui a une mine...

**Arlequin**

Que de chagrin ! Ce vin...?

**Flaminia**

N'oubliez pas de le boire à ma santé.

**Arlequin**

Venez boire à la mienne.

**Flaminia**

De tout mon cœur, j'ai une demi-heure à vous donner.

**Arlequin**

Je suis content de vous.

## ACTE II

### SCENE 1

**Sylvia**

*Un peu ivre peut-être*

Oui, je vous crois. Vous paraissez me vouloir du bien. Aussi vous voyez que je ne souffre que vous, je regarde tous les autres comme mes ennemis. Mais où est Arlequin ?

**Flaminia** *au micro*

Il va venir, il dîne encore.

**Sylvia**

C'est quelque chose d'épouvantable que ce pays-ci ! Je n'ai jamais vu de femmes si polies, d'hommes si honnêtes. Ce sont des manières si douces, tant de révérences, tant de signes d'amitié ! Vous diriez que ce sont les meilleures gens du monde. Point du tout ! De tous ces gens là il n'y en a pas un qui ne vienne me dire d'un air précautionneux :

« Mademoiselle, croyez-moi, abandonnez Arlequin, épousez le Prince. » Ils me conseillent cela sans avoir honte. « Mais, leur dis-je, j'ai promis à Arlequin, où est la fidélité ? » Ils ne me comprennent pas, *promesse, fidélité*, ils ne savent pas ce que c'est, c'est comme si je leur parlais grec. Qu'est ce que c'est que ces gens là ? De quelle pâte sont-ils ?

**Flaminia** *au micro,*

De la pâte humaine, ma chère Sylvia. De quoi vous étonnez vous ?

**Sylvia**

Mais ne suis-je pas obligée d'être fidèle ? Et cette fidélité n'est-elle pas mon charme ?

**Flaminia**

Ces gens là veulent que leur Prince soit content, c'est assez légitime.

**Sylvia**

Mais ce Prince, que ne prend-il une fille qui se rende à lui de bonne volonté ? Quelle fantaisie d'en vouloir une qui ne veut pas de lui ! Quel goût trouve-t-il à cela ? Car c'est un abus que ce qu'il fait.

**Flaminia**

Il y a apparence que c'est un abus qu'il trouve à son goût.

**Sylvia**

*L'ivresse légère lui laisse aller l'imagination peut-être.*

Cela m'enrage. Tenez, si j'avais eu à échanger Arlequin contre un autre, ç'aurait été contre un certain officier du palais qui m'a entretenue cinq ou six fois et qui est...Mmmmm... d'aussi bonne façon qu'on puisse être. *Elles rient toutes deux de complicité féminine.* Et il prétend m'aimer et être bien triste que je ne l'aime pas. Dans le fond c'est dommage que je ne puisse aimer l'officier, puisque j'aime Arlequin.

**Flaminia**

Oui, c'est dommage que vous aimiez Arlequin, parce que vous ne pouvez aimer l'officier.

**Sylvia**

Oui. Non. Point du tout, c'est votre façon de parler qui retourne les choses à n'y plus rien comprendre. Mais je plains cet officier beaucoup plus que le Prince.

**Flaminia**

Quand vous verrez le Prince, vous le plaindrez autant que l'officier, je vous en fais le serment.

**Sylvia**

Qu'il m'oublie, ce Prince, qu'il me renvoie, qu'il voie d'autres filles. Il y en a ici qui ont leur amant tout comme moi : mais cela ne les empêche pas d'aimer tout le monde, cela ne leur coûte rien du tout.

**Flaminia**

Eh ! Ma chère enfant, avons-nous rien ici qui vous vaille ?

**Sylvia**

Oh, que si ! Il y en a de bien plus jolies que moi, et il y en a de bien plus laides, mais elles font si bien marcher leur visage qu'on y est trompé.

**Flaminia**

Oui, le vôtre marche tout seul, et il est charmant.

**Sylvia**

Moi je ne parais rien, je suis toute d'une pièce à côté d'elles. Elles ont des yeux qui caressent tout le monde, le gauche pour l'un, le droit pour un autre, une mine hardie, une beauté travestie qui ne se gêne point. Que je les hais ! Cela plait pourtant davantage que moi qui suis honteuse qu'on me trouve belle.

**Flaminia**

Voilà ce qui séduit le Prince, Sylvia. Cette grâce ingénue, cette beauté qui ne se connaît pas, ces charmes enfantins... *Séduction discrète, caresses sur la joue, presque baiser.* Voilà de la compagnie qui nous vient.

**Sylvia éternuée comme une folle en reconnaissant son officier**

C'est cet officier dont je vous ai parlé. Oui, c'est lui-même. Voyez la belle physionomie d'homme !

**SCENE 2**

*Entrent le Prince et Lisette*

**Sylvia**

Comment ! Vous voilà, Monsieur ?

**Le Prince**

Oui, Mademoiselle. Vous voilà fâchée, vous m'aviez dit de ne plus vous voir.

**Sylvia**

Je ne suis pas du tout fâchée de vous voir, mais vous me trouvez bien triste.

**Le Prince**

Je n'aurais osé paraître sans Madame (*Lisette*) qui a obtenu du Prince l'honneur de vous faire la révérence.

*Lisette fait sa révérence.*

**Sylvia**

Je vous remercie Madame, je ne mérite pas cela. Je vous en rendrai une comme je pourrai, vous m'excuserez si je la fais mal.

**Lisette**

Oui, ma mie, je vous excuserai de bon cœur, je ne vous demande pas l'impossible. Hi, hi, hi ! Quel âge avez-vous, ma fille ?

**Sylvia**

Je l'ai oublié, ma mère.

**Lisette**

Elle se fâche, je pense.

**Le Prince** *Il affecte d'être surpris*

Mais Madame que signifie ce discours ? Sous prétexte de venir saluer Sylvia vous lui faites une insulte.

**Lisette**

Ce n'est pas mon dessein. J'avais la curiosité de voir cette petite fille qui fait naître une si forte passion, et je cherche ce qu'elle a de si aimable. On dit qu'elle est naïve, c'est un agrément campagnard qui doit la rendre amusante, priez-la de nous donner quelques traits de naïveté, que nous voyions son esprit.

**Sylvia**

*Maladroite*

Non, Madame, ce n'est pas la peine. Mon esprit n'a pas tant d'esprit que le vôtre.

**Lisette**

Ah ! Ah ! Ah ! Vous demandiez du naïf, en voilà.

**Le Prince**

Allez-vous-en, Madame.

**Sylvia**

Cela m'impatiente à la fin, si elle ne s'en va je la bats tout de bon.

**Le Prince**

Vous vous repentirez de votre procédé, Madame.

**Lisette**

Adieu : un si médiocre objet me venge de celui qui en a fait le choix.

### **SCENE 3**

**Flaminia**

Voilà une créature bien effrontée !

**Sylvia**

Je suis outrée. On m'enlève et c'est pour se moquer de moi.

**Flaminia**

Ce sont des compliments que les injures de cette jalouse-là.

**Le Prince**

Belle Sylvia, cette femme-là nous a trompés, le Prince et moi. Pardonnez cette triste comédie. Pour le vrai, je ne venais ici que pour jeter une nouvelle fois les yeux sur votre personne. Quel plaisir de vous contempler, quelle jouissance de reconnaître ma souveraine. Mais je ne prends pas garde que je me dévoile, que Flaminia m'écoute, que je vous importune encore.

**Flaminia**

Quel mal faites-vous ? Ne sais-je pas bien qu'on ne peut la voir sans l'aimer ?

**Sylvia**

Et moi je voudrais qu'il ne m'aimât pas, car j'ai du chagrin de ne pouvoir le lui rendre. Encore si c'était un homme comme les autres, à qui on réplique ce qu'on veut, mais il est trop agréable pour qu'on le maltraite. Il a toujours été de la douceur que vous lui voyez.

**Le Prince**

Sylvia, pour mériter ce que vous venez de dire, je dois vous aimer d'autant plus.

**Sylvia**

Eh bien ! Aimez-moi. J'y aurai du plaisir. Mais je ne saurais rien vous accorder. Arlequin est venu le premier, voilà ce qui vous nuit. Si j'avais deviné que vous viendriez après lui je vous aurais attendu, voilà tout. Vous avez du malheur et j'ai du malheur que vous en ayez, votre malheur fait la moitié du mien.

**Le Prince**

Flaminia, je vous en fais juge, pourrais-je cesser d'aimer Sylvia ? Connaissez-vous de cœur plus généreux que le sien ? De visage plus doux ?

**Sylvia**

Flaminia, vous l'entendez ? Comment me comporter avec un homme qui prend tout ce que je lui dis en bien ?

**Flaminia**

Franchement, il a raison, Sylvia, vous êtes charmante, et à sa place je serais tout comme il est.

**Sylvia**

N'allez pas l'attendrir encore. Il n'a pas besoin qu'on lui dise que je suis jolie, il le croit assez. *Au prince* Tâchez de m'aimer, mais lointainement.

**Le Prince**

Merci encore une fois, Sylvia. J'aurais le plaisir de vous aimer lointainement toute ma vie.

**Sylvia**

Voyez-vous Sylvia comme il est ! Que répondre ?

**Flaminia**

Allez Monsieur, hâtez-vous d'informer le Prince des bonnes manières de Mademoiselle.

**Sylvia**

N'informez rien du tout. Qu'ai-je à faire que le Prince sache mes manières ?

**Le Prince**

Lui en a beaucoup à faire, hélas !

*Peu à peu très grande proximité*

**Sylvia**

Hélas !

**Le Prince**

Hélas !

**Sylvia**

Hélas !

**Le Prince**

Vous aurez bientôt de ses nouvelles.

*Il sort.*

**Sylvia**

*Tournée vers sa sortie*

Hélas !

**Flaminia**

Vous, ma chère, allez essayer le riche habit qu'on vous a fait, il me tarde de vous le voir.

**Sylvia**

Je ne veux point de ces richesses là. Le Prince me veut en troc.

**Flaminia**

Allez, je réponds de tout.

*Sylvia sort.*

**SCENE 5**

**Flaminia**

Il me semble que les choses commencent à prendre forme. Voici Arlequin qui sort de dîner. En vérité, je ne sais, mais si ce joli morceau d'homme venait à vouloir de moi, j'en profiterais de bon cœur.

**Arlequin**

Ah ! Ah ! Ah ! Bonjour, ma bonne amie ! Ma belle amie ! Ma mie ! Ah ! Ah ! Ah !

**Flaminia**

Bonjour, Arlequin. Vous êtes gai, j'aime à vous voir comme cela. Avez-vous bien encore mangé depuis que je vous ai quitté ?

**Arlequin** *légèrement ivre aussi*

Ah ! Morbleu. Qu'on a apporté de friandes drogues ! Que le cuisinier d'ici fait de bonnes fricassées ! J'ai tant bu à la très bonne santé de Sylvia et de vous que si vous êtes malade ce ne sera pas ma faute.

**Flaminia**

Sylvia me quitte pour essayer le nouvel habit qu'on lui fait pour le Prince.

**Arlequin**

Ma chère Flaminia, parlez moi de Sylvia sans me parler du Prince. Il me chagrine.

**Flaminia**

Quand je vois qu'on vous chagrine, Arlequin, je souffre autant que vous.

**Arlequin**

La bonne qualité de fille que vous êtes. Toutes les fois que vous me plaignez, cela m'apaise. Je suis la moitié moins triste d'être triste.

**Flaminia**

Qui ne vous plaindrait pas ? Qui ne s'intéresserait pas à vous ? Vous ne connaissez pas ce que vous valez, Arlequin.

**Arlequin**

Cela se peut bien, je n'y ai jamais regardé de très près.

**Flaminia**

Si vous saviez combien il m'est cruel de n'avoir point de pouvoir sur le cœur du Prince ! Si vous lisiez dans le mien.

**Arlequin**

Hélas, je ne sais point lire.

**Flaminia**

Je vous l'apprendrai. Mais, non, voilà qui est fini. Trivelin cause contre moi. Il rapporte au Prince que je favorise vos amours avec Sylvia.

**Arlequin**

Le butor, le maraud, le coquin, le misérable.

**Flaminia**

L'on me séparera d'avec vous. Et que sais-je, moi, où l'on m'emmènera ? Arlequin, je vous parle peut-être pour la dernière fois.

**Arlequin**

Pour la dernière fois ? Ne le dites-pas ! Je n'ai donc que du malheur à revendre ? Je n'ai qu'une pauvre maîtresse, ils me l'ont emportée. Vous emporteront-ils aussi, vous mon amie que j'aime tant ? Et où est-ce que je prendrais du courage pour endurer tout cela ? Ces gens-là croient-ils que j'aie un cœur de fer ? Ont-ils entrepris mon trépas ? Seront-ils aussi barbares que des barbaresques ?

**Flaminia**

Dans tous les cas, n'oubliez jamais Flaminia.

**Arlequin**

Vous me pénétrez le cœur. Conseillez-moi dans ma peine. Je n'ai point d'intelligence, moi, quand je suis fâché. Quelle est votre pensée ? Il faut que j'aime Sylvia, il faut que je vous garde. Il ne faut pas que mon amour pâtisse de notre amitié, ni notre amitié de mon amour. Et me voilà tout tourneboulé.

**Flaminia**

Et moi toute malheureuse. Depuis que j'ai perdu mon amant, je n'ai eu de repos qu'en votre compagnie, avec vous je respire. Vous lui ressemblez tant que je crois quelque fois lui parler. Je n'ai vu dans le monde que vous et lui de si aimables.

**Arlequin**

Il est vraiment fâcheux que j'aime Sylvia, sans cela je vous offrirais de tout cœur ma ressemblance. Il me ressemblait donc tant ?

**Flaminia**

Ne vous ai-je pas dit qu'il était fait tout comme vous ?

**Arlequin**

C'était donc un joli garçon ?

**Flaminia**

Regardez-vous, Arlequin.

**Arlequin**

Et vous l'aimiez beaucoup ?

**Flaminia**

Voyez combien vous méritez d'être aimé et vous verrez combien je l'aimais.

**Arlequin**

Je n'ai vu personne répondre si doucement que vous. Votre amitié se met partout. Je n'aurais jamais cru être si joli que vous le dites.

**Flaminia**

Vous me troublez, il faut que je vous quitte. Adieu Arlequin, je ne sais où je suis.

**Arlequin**

Je me sens tout de même.

**Flaminia**

J'ai trop de plaisir à vous regarder.

**Arlequin**

Je ne vous refuse pas ce plaisir là. Regardez-moi à votre aise, je vous rendrai la pareille.

**Flaminia**

Je n'oserais. Adieu.

**Arlequin**

Ce pays-ci n'est pas digne d'avoir cette fille là. Si par malheur Sylvia venait à manquer...

## **SCENE 6**

*Entre Lisette en mélange de mensonge de naïveté et de séduction.*

**Arlequin**

Que vous plaît-il, Madame ?

**Lisette**

Monsieur, je compte sur votre bon cœur. J'ai eu le malheur de parler insolemment de vous devant le Prince. Il s'est fâché contre moi, Monsieur ! Il s'est fâché contre moi !

**Arlequin**

Il n'aime donc pas les médisants ?

**Lisette**

Monsieur, vous le voyez bien.

**Arlequin**

Voilà qui me plaît. C'est un honnête homme. S'il ne me retenait pas ma maîtresse, je serais fort content de lui.

**Lisette**

Il m'a dit de me retirer de la cour. Monsieur, épargnez-moi cette punition là je vous prie. D'ailleurs ce que j'ai dit de vous n'est pas grand-chose.

**Arlequin**

Qu'est ce que c'est ?

**Lisette**

Une bagatelle, vous dis-je.

**Arlequin**

Mais voyons.

**Lisette**

J'ai dit que vous aviez l'air d'un homme ingénu, sans malice. D'un garçon de bonne foi.

**Arlequin**

L'air d'un imbécile pout parler plus franc que vous. Mais qu'est-ce que cela fait ? Moi j'ai l'air d'un imbécile, vous, vous avez l'air d'une honnête femme. Faut-il s'en fier pour autant à notre air, Madame ?

**Lisette**

Une honnête femme comme je suis ne peut demeurer qu'à la cour. Elle n'est considérée que si elle cultive l'amitié de ceux qui nous gouvernent.

**Arlequin**

Je me doute que l'amitié de ces gens là n'est point aisée à cultiver. Il faut l'arroser de flatteries pour qu'elle donne ses fruits.

**Lisette**

Vous avez raison, ils sont quelque fois bien capricieux, mais on est souple avec eux pour pouvoir se venger des autres.

**Arlequin**

Quel trafic ! Recevoir des coups d'un côté pour avoir le privilège d'en donner de l'autre. Voilà une curieuse vanité.

**Lisette**

Vous n'aurez point de peine à me remettre en faveur, car vous connaissez bien Flaminia.

**Arlequin**

Oui, c'est mon intime.

**Lisette**

Le Prince a beaucoup de bienveillance pour elle et, pour lui plaire, je me suis imaginée de la marier à un cousin que j'ai, que je gouverne, et qui est riche. Dites-le au Prince, que je rentre dans ses bonnes grâces.

**Arlequin**

Oui, mais ce n'est pas là le chemin des miennes.

**Lisette**

Monsieur.

**Arlequin**

Je n'aime point qu'on épouse mes amies.

**Lisette**

Je croyais...

**Arlequin**



Ne croyez plus.

**Lisette**

J'espérais...

**Arlequin**

C'est sans espoir.

**Lisette**

Je...

**Arlequin**

Non.

**Lisette**

Je renonce à mon projet.

**Arlequin**

J'intercèderai pour vous, et sans cousin.

**Lisette**

Je vous aurai beaucoup d'obligation.

**Arlequin**

Je suis votre serviteur. *Lisette sort.* Il ne faut rien dire du cousin à Flaminia.

## **SCENE 7**

**Flaminia**

Cher Arlequin, je vous amène Sylvia, elle me suit.

**Arlequin**

Mon amie, vous auriez dû bien venir m'avertir plus tôt. Nous l'aurions attendue ensemble.

*Entre Sylvia.*

**Sylvia**

Bonjour Arlequin. Ah ! Que je viens d'essayer un bel habit ! Si vous me voyiez en vérité vous me trouveriez jolie, demandez à Flaminia. Oh ! Que les ouvrières d'ici sont habiles.

**Arlequin**

*Il la serre de près.*

Elles ne sont pas si habiles que vous n'êtes bien faite.

**Sylvia**

*Idem*

Si je suis bien faite, Arlequin, vous n'êtes pas moins joli.

**Flaminia**

*Idem. Peut-être les désirs circulent-ils entre les trois.*

Du moins ai-je le plaisir de vous voir un peu plus contents à présent.

**Sylvia**

Puisqu'on ne nous gêne plus ici, j'aime autant y être qu'ailleurs. Qu'est ce que cela fait d'être là ou là ?

**Arlequin**

On s'aime partout.

**Sylvia**

Devinez, Arlequin, qui j'ai encore rencontré ? Mon amoureux qui venait me voir, ce grand monsieur si joliment tourné. Je veux que vous soyez amis ensemble, car il a bon cœur aussi.

**Arlequin**

A la bonne heure. Je suis pour tous les bons accords.

**Sylvia**

Après tout, quel mal y a-t-il qu'il me trouve à son goût ?

**Flaminia**

Aucun, belle Sylvia. Qui ne vous aimerait ?

**Arlequin**

Ajoutons encore Flaminia et nous serons partie carrée.

**Flaminia**

Arlequin vous me donnez là une marque d'amitié que je n'oublierai point.

**Sylvia**

Qu'est-ce que partie carrée ?

**Flaminia**

C'est une partie de plaisir faite entre deux hommes et deux femmes.

**Sylvia**

Oui, mais...

**Arlequin**

Puisque nous voilà ensemble allons manger ensemble

**Sylvia**

Allez manger sans moi Arlequin. Maintenant que nous nous voyons à notre guise ce n'est pas la peine de nous ôter nous même notre liberté. Ne nous embarrassons point.

**Flaminia**

Je m'en vais avec vous. Voilà quelqu'un pour tenir belle compagnie à Sylvia.

### **SCENE 8**

*Lisette entre en faisant des révérences. Elle est en danger véritable, elle a peur, elle s'humilie vraiment devant Sylvia pour obéir au Prince et échapper au bannissement et à la misère. Douleur masquée de méchanceté mais véritable, la coquette est vaincue et dévoilée : une femme obligée de l'être pour survivre.*

**Sylvia**

Point tant de révérences, Madame, cela me déchargera de vous en faire. Je m'y prends si mal, à votre savant avis.

**Lisette**

On ne vous trouve que trop de charmes.

**Sylvia**

Cela se passera. Je suis fâchée d'être si jolie et que vous ne le soyez pas assez.

**Lisette**

Ah ! Quelle situation !

**Sylvia**

Vous soupirez à cause d'une petite innocente, vous avez bien du temps à perdre madame.

**Lisette**

On m'ordonne des politesses. Je... *Long temps, elle dissimule sa douleur.*

**Sylvia**

Et où avez vous mis votre langue ? Vous n'en avez donc plus quand il faut seulement dire du bien ?

**Lisette**

Je ne puis me résoudre à parler.

**Sylvia**

Gardez donc le silence.

**Lisette**

N'abusez pas de votre bonne situation, au moins.

**Sylvia**

Puisque vous parlez encore, poursuivez plutôt vos méchancetés, j'aime tant les entendre.

**Lisette**

Épargnez-moi, Mademoiselle. L'emportement que j'ai eu contre vous a mis toute ma famille dans l'embarras. Le Prince m'oblige à venir vous faire une réparation, et je vous supplie de la recevoir sans me railler.

**Sylvia**

Voilà qui est fini, je ne me moquerai plus de vous. Je plains votre peine, je vous pardonne. Cependant que vous avisiez vous de me mépriser ?

**Lisette**

J'avais cru m'apercevoir que le Prince avait quelque inclination pour moi et je ne croyais pas en être indigne. Mais je vois bien que ce n'est pas toujours aux agréments qu'on se rend.

**Sylvia**

Vous verrez que c'est à cause de ma laideur qu'on se rend à moi. Comme ces jalouses ont l'esprit tourné !

**Lisette**

Eh bien, oui ! Je suis jalouse, il est vrai. Mais puisque vous n'aimez pas le Prince, aidez-moi. Je ne lui déplaisais pas, et je puis le guérir de l'inclination qu'il a pour vous, si vous me laissez faire.

**Sylvia**

Croyez-moi, vous ne le guérirez de rien, cela est impossible. Mon avis est que cela vous dépasse.

**Lisette**

Cela me paraît très possible, à moi, car enfin, je ne suis ni maladroite, ni désagréable, ni hideuse, ni ingénue, ni primitive, ni... *Elle pleure.*

**Sylvia**

La liste de vos bonnes qualités m'ennuie.

**Lisette**

Avant qu'il soit quelques jours, nous verrons si j'ai peu de pouvoir.

**Sylvia**

Oui, nous verrons des balivernes. Le Prince n'a pas encore osé me parler, à cause que je suis trop fâchée de l'enlèvement qu'il a fait de moi. Mais je le ferai s'enhardir, seulement pour voir que je vaud mieux que vous.

**Lisette**

Adieu, Mademoiselle. Chacune de nous fera ce qu'elle pourra.

**Sylvia**

Je ne sais pas seulement si vous êtes au monde.

## **SCENE 9**

**Flaminia**

Qu'avez-vous, Sylvia ? Vous êtes bien émue.

**Sylvia**

J'ai que je suis en colère. Cette impertinente femme de tantôt est venue pour me demander pardon, et sans faire semblant de rien, voyez la méchanceté, elle m'a encore fâchée. Elle m'a dit que c'était à ma laideur qu'on se rendait, qu'elle était plus agréable,

plus adroite que moi, qu'elle ferait bien passer l'amour que le Prince me porte, et patati, patata...Que sais-je, moi, tout ce qu'elle a mis en avant contre mon visage.

**Flaminia**

Écoutez, il faut faire taire pour toujours ces méchantes gens, en vous laissant aimer par qui vous mérite.

**Sylvia**

Je le voudrais bien.

**Flaminia**

Voilà qui est dit.

**Sylvia**

Mais c'est Arlequin qui m'embarrasse.

**Flaminia**

Mais si Arlequin vous voit moquée par toute la cour, pensez-vous que cela le réjouisse ?

**Sylvia**

Il ne m'aimera pas tant voulez-vous dire ?

**Flaminia**

Il y a tout à craindre.

**Sylvia**

Vous me faites rêver à une chose : ne trouvez-vous pas qu'il est un peu négligent depuis que nous sommes ici ? Tout à l'heure il me quitte pour aller manger, voilà une belle excuse !

**Flaminia**

Je l'ai remarqué comme vous. Dites-moi, après tout nous nous parlons de fille à fille, l'aimez-vous vraiment ce garçon ?

**Sylvia**

Mais vraiment, oui je l'aime. Il le faut bien.

**Flaminia**

Voulez-vous que je vous dise ? Vous me paraissez quelque peu mal assortis ensemble. Vous avez de la finesse, de l'esprit, un air de légèreté. Il a l'air pesant, les manières grossières. *Soupir de Sylvia.* Lourdes. *Idem.* Très lourdes. *Elle rit.*

**Sylvia**

*Elle rit.*

Voulez-vous cesser, je vous prie.

**Flaminia**

Cela ne cadre point.

**Sylvia**

Mettez-vous à ma place.

**Flaminia**

J'y suis presque.

**Sylvia**

C'était le garçon le plus passable de nos campagnes.

**Flaminia**

*Elle rit*

Comme vous l'expédiez !

**Sylvia**

*Elle rit*

Il me faisait quelque fois rire, il me suivait partout, il m'aimait.

**Flaminia**

L'aimiez-vous ?

**Sylvia**

J'avais coutume de le voir, et de coutume en coutume je l'ai aimé aussi. Faute de mieux.

**Flaminia**

Voilà de jolies coutumes.

**Sylvia**

Non, n'est ce pas ? Arlequin en a abusé.

**Flaminia**

Les hommes abusent de nous dès qu'ils le peuvent. Mais alors, à quoi vous déterminez-vous donc ?

**Sylvia**

Je ne sais que dire. Il me passe tant de oui et de non par la tête que je ne sais lequel entendre. D'un côté Arlequin qui ne songe ici qu'à manger, de l'autre ce cavalier que j'ai retrouvé ici et qui me...

**Flaminia**

Quoi ?

**Sylvia**

Je vous le dis en secret. Je ne sais ce qu'il m'a fait depuis que je l'ai revu, mais il est si doux, son amour est si humble, que j'en ai une véritable pitié, et que cette pitié là m'empêche tout à fait d'être maîtresse de moi.

**Flaminia**

L'aimez-vous ?

**Sylvia**

Je ne crois pas...puisque j'aime Arlequin.

**Flaminia**

Mais cet homme est aimable, n'est-il pas vrai ?

**Sylvia**

Oh, oui ! Je me sens l'idée de l'aimer. On ne peut pourtant aimer deux hommes ?

**Flaminia**

Il paraît qu'on ne peut.

**Sylvia**

Tenez, si Arlequin se mariait à une autre fille que moi, à la bonne heure ! Mais il n'y a rien à faire. Qui est-ce qui voudrait d'Arlequin ici ? Rude comme il est. C'est juste bon pour la campagne.

**Flaminia**

Pour moi j'ai toujours eu envie de passer ma vie aux champs. Si Arlequin le voulait, je vous en débarrasserais volontiers. Pour vous faire plaisir.

**Sylvia**

Mais mon plaisir, où est-il ? Il n'est ni là, ni là. Je le cherche.

**Flaminia**

Voici ce cavalier qui vous plaît. Tâchez de prendre votre parti.

## **SCENE 10**

*Flaminia observe la scène en cachette.*

**Sylvia**

Vous voilà, vous venez. Vous allez encore dire que vous m'aimez pour me mettre davantage en peine.

**Le Prince**

Sylvia, quand mon amour vous déplaira, ordonnez-moi de me taire, et je me tairai, de me retirer et je me retirerai. Je souffrirai sans me plaindre, résolu de vous obéir en tout.

**Sylvia**

Ne voilà-t-il pas ? Ne l'ai-je pas bien dit ? Comment voulez-vous que je vous renvoie ? Vous vous tairez, s'il me plaît, vous vous en irez, s'il me plaît, vous m'obéirez en tout ! J'enrage.

**Le Prince**

Mais que puis-je mieux que de vous laisser décider de mon sort ?

**Sylvia**

Qu'est-ce que cela change ? Comment aurai-je le courage de vous rendre malheureux ? Dites-le-moi, vous qui savez tout.

**Le Prince**

Que voulez-vous que je devienne, vis à vis de vous, Sylvia ?

**Sylvia**

Oh ! Ce que je veux, j'attends qu'on me le dise à moi.

**Le Prince**

Dites-le-moi et je le ferai.

**Sylvia**

J'en suis encore plus ignorante que vous. Et cessez d'être aussi aimable ou je deviens folle tout de bon. Voilà Arlequin qui m'aime, voilà le Prince qui demande mon cœur, et voilà vous qui méritez de l'avoir. Vous m'aimez trop bien, je voudrais ne vous avoir jamais connu pour ne point avoir toutes ces folies là dans ma tête.

**Le Prince**

Mon amour ne mérite point cette douleur là de vous, Sylvia. Si vous ne pouvez m'aimer, brisons là.

**Sylvia**

Je pourrais bien vous aimer, cela ne serait pas si difficile, si je voulais.

**Le Prince**

Mais vous ne voulez point.

**Sylvia**

Qui sait ce que je veux ?

**Le Prince**

Moi je sais que mon amour pour vous ne souhaite que votre bonheur.

**Sylvia**

Je vous en avertis, je ne supporte plus de vous voir si tendre. Il semble que vous le fassiez exprès.

**Le Prince**

Je ne veux plus vous insupporter. Adieu Sylvia !

**Sylvia**

Adieu Sylvia ! Je vous querellerais volontiers. Où allez-vous ? Restez, c'est ma volonté. Je le sais mieux que vous, peut-être.

**Le Prince**

A vos ordres, Mademoiselle.

**Sylvia**

Quel branle-bas que tout cela ! Que faire d'Arlequin ? Si encore c'était vous qui fussiez le Prince.

**Le Prince**

Et quand je le serais ?

**Sylvia**

Cela serait différent, vous commanderiez. Je pourrais dire à Arlequin que vous êtes le maître, ce serait mon excuse.

**Le Prince** à part.

Elle est prise. Il est temps de dire qui je suis.

**Sylvia**

Qu'avez-vous ? Est-ce que je vous fâche ? Ce n'est pas à cause d'être princesse que je voudrais que vous fussiez prince, c'est seulement à cause de vous tout seul. Je hais les princes, ils m'enferment.

**Le Prince**

Sylvia, vous allez voir le Prince, et vous serez libre de repartir si votre coeur ne vous dit rien en sa faveur.

**Sylvia**

Oh ! Il ne me dira pas un mot.

**Le Prince**

*Attaque.*

Que sait-on ce qui peut arriver, belle Sylvia ?

**Sylvia**

*Fuite*

Je m'en vais, de peur que cela n'arrive.

*Elle sort. Flaminia, qui a donc observé toute la scène, rejoint le Prince*

### ACTE III

#### SCENE 1

**Flaminia**

Ah, Seigneur, grâce au ciel, vous voilà presque arrivé où vous souhaitez.

**Le Prince**

Flaminia, Flaminia ! Qu'elle est aimable !

**Flaminia**

Elle l'est infiniment.

**Le Prince**

Je ne connais rien comme elle parmi les gens de la Cour. Quand une maîtresse vous dit *je vous aime*, cela fait assurément un grand plaisir. Eh bien, Flaminia, cela n'est qu'ennui en comparaison des plaisirs que me donnent les douloureuses hésitations de Sylvia.

**Flaminia**

Seigneur, je vous prie de m'en répéter chaque détail. Je me réjouis d'entendre ses émois dans votre bouche.

**Le Prince**

C'est impossible, je suis transporté. Je ne peux dire autrement. Ce n'est pas dans la jouissance de Sylvia que consiste mon transport, c'est dans le plaisir de briser les freins qu'elle oppose à mes désirs. Flaminia, à nous deux nous avons vaincu son coeur. Il est si doux de la voir souffrir de perdre la tête. Elle dit qu'elle doit être fidèle à Arlequin, mais elle le dit comme une plainte. J'ai vu le moment où elle allait me dire, *ne m'aimez plus, s'il vous plait, sinon je vais vous aimer.*

**Flaminia**

Voilà plus qu'un aveu.

**Le Prince**

C'est son cœur tout pur qui me parle, comme ses sentiments viennent elle me les montre, sa naïveté, sa pudeur font toute sa séduction. Tout cela est si charmant, si troublant. Ce qui la retient à présent, ce n'est plus que l'accord d'Arlequin. Ainsi Flaminia, hâtez-vous. Le drôle sera-t-il bientôt gagné ? Vous savez que nos lois m'interdisent de le traiter avec violence.

**Flaminia**

Qu'il est bon de le rappeler.

**Le Prince**

Il doit céder de lui-même. Que dit-il ?

**Flaminia**

A dire vrai, seigneur, je le crois tout à fait amoureux de moi, mais il n'en sait rien.

**Le Prince**

Fort bien. C'est tout comme Sylvia. Les voilà à point tous deux.

**Flaminia**

A la première occasion, je l'instruirai, et ce penchant qui est incognito chez lui, je je lui ferai vivre en plein jour. Cela, mêlé à la douceur avec laquelle vous lui parlerez, va le ferrer bel et bien, et terminer mes travaux dont je sors victorieuse... et vaincue.

**Le Prince**

Comment vaincue ?

**Flaminia**

J'ai pris du goût pour Arlequin. Une bagatelle pour me désennuyer un moment. Allons notre train, pour l'heure je vous laisse Arlequin.

**SCENE 4**

**Arlequin**

*Aparté*

Voilà celui-là qui est cause que le Prince m'a pris Sylvia.

**Le Prince**

*Idem*

Voilà le drôle qui tient Sylvia.

**Arlequin**

Vous voilà donc, monsieur le babillard, qui allez partout dire que la maîtresse des gens est belle, ce qui fait qu'on m'a escamoté la mienne.

**Le Prince**

Point d'injures, Arlequin.

**Arlequin**

Êtes-vous gentilhomme, vous ?

**Le Prince**

Assurément.

**Arlequin**

Vous êtes bien heureux, sans cela je vous dirais de bon cœur ce que vous méritez.

*Le Prince le gifle*

**Le Prince**

Calmez-vous, Arlequin. C'est un conseil que je vous fais.

**Arlequin**

Votre main le fait fort bien pour vous.

**Le Prince**

Le Prince m'a donné ordre de vous entretenir.



**Arlequin**

Je n'ai pas ordre de vous écouter, moi.

**Le Prince**

Connais-moi. C'est ton Prince lui-même qui te parle, et non pas un officier du palais, comme le croit Sylvia.

**Arlequin**

Votre foi ?

**Le Prince**

Regarde-moi.

**Arlequin**

Excusez, Monseigneur, c'est moi qui suis un sot d'avoir été impertinent avec vous.

**Le Prince**

Je te pardonne.

**Arlequin**

Je ne suis pas digne d'être fâché contre un prince, je suis trop petit pour cela. Si vous m'affligez je pleurerai, et puis c'est tout. Mais cela peut faire de la compassion à votre puissance, non pas ? Vous ne voudriez pas avoir une principauté pour le contentement de vous tout seul.

**Le Prince**

Tu te plains donc de moi, Arlequin ?

**Arlequin**

Il y a une fille qui m'aime, vous vous en avez plein votre maison. Songez que je suis pauvre, elle est tout mon bien. Vous vous jetez sur ma pauvreté et m'arrachez mon seul trésor. Cela n'est-il pas triste, et pour moi, et pour vous ?

**Le Prince**

*Il rit doucement.*

Tu as raison et tes plaintes me touchent. Je te prive de Sylvia, il est vrai, mais demande-moi ce que tu voudras. Je t'offre tous les biens que tu pourras souhaiter.

**Arlequin**

Vous y gagnez trop, Monseigneur. Tous vos biens ne pèsent pas lourd à la balance de mon amour. En conscience, est-ce que vous ne me la feriez pas rendre ? Voyez la belle occasion de montrer que la justice est pour tout le monde.

**Le Prince**

Hormis le Prince.

**Arlequin**

*Timidement*

Le Prince y compris.

**Le Prince**

Ne changeras-tu jamais de langage ? Je pourrais te renvoyer et garder Sylvia sans t'écouter, et tout serait dit. Je suis ton Prince, marque-moi donc un peu de docilité.

**Arlequin**

Vous êtes mon Prince, et je vous aime, mais je suis votre sujet, et cela mérite que vous m'aimiez.

**Le Prince**

Je t'aime et je m'intéresse à ta douleur. Si tu m'aimes un peu, intéresse-toi à la mienne.

**Arlequin**

Hélas ! Mon pauvre Prince.

**Le Prince**

Va, tu me désespères.

**Arlequin**

Que je suis à plaindre !

**Le Prince**

La douleur que tu me fais est plus cruelle que la tienne.

**Arlequin**

Que vous êtes à plaindre !

**Le Prince**

Je descends jusqu'à te prier de me céder Sylvia de bonne volonté.

**Arlequin**

Je ne puis.

**Le Prince**

*Hors de lui.*

Faudrait-il donc que je renonce à elle ?

*Il le jette au sol et le prend au collet. Menace.*

Tu méprises ma douleur, il t'en coûtera !

**Arlequin**

*Panique maladroite.*

Prenez quelques consolations, Monseigneur. Promenez vous, voyagez quelque part.

Votre douleur se passera dans les chemins.

**Le Prince**

Non, mon enfant. *Il le serre dans ses bras.* J'espérais quelque chose de ton cœur, mais tu me fais tout le mal qu'on peut me faire. N'importe, mes bienfaits te sont réservés malgré ta dureté pour moi.

**Arlequin**

Aïe ! Qu'on a mal dans la vie !

**Le Prince**

Il est vrai que j'ai du tort à ton égard. Je me reproche l'action que j'ai faite, c'est une injustice, mais tu n'en es que trop vengé par ma tristesse.

**Arlequin**

Il faut que je m'en aille. Vous êtes trop triste d'avoir tort, j'aurais peur de vous céder.

**Le Prince**

Va, ne t'embarrasse pas de moi.

**Arlequin**

Que j'ai de souci, vous voilà désolé.

**Le Prince**

*Le caressant.*

Je te sais bon gré de la douleur où je te vois de la mienne.

*Il fait mine de sortir.*

**Arlequin**

Monseigneur.

**Le Prince**

Que me veux-tu ?

**Arlequin**

Je suis en peine pour vous.

**Le Prince**

Tu as le cœur excellent.

**Arlequin**

À tout hasard, si je vous donnais Sylvia, ce que je ne fais point, feriez-vous de moi votre favori ?

**Le Prince**

Eh ! Qui le serait d'autre que toi ? Souviens-toi que je t'aime.

**Arlequin**

Flaminia sera-t-elle sa maîtresse de demeurer ?

**Le Prince**

Ah ! Ne me parle point de Flaminia ! Elle me trahit, je ne veux plus la voir.

*Il s'en va.*

**Arlequin**

*Au Prince, de loin.*

Point du tout. C'est la meilleure fille du monde, vous ne devez point lui vouloir de mal.

*A lui-même.*

Apparemment Trivelin aura médité d'elle. Mais moi, est-ce que je quitterais Sylvia ? Cela se pourra-t-il ? Non, non, assurément. J'ai fait le nigaud avec le Prince, parce que je suis tendre à la peine d'autrui. Le Prince est tendre aussi, il ne punira pas Flaminia.

**SCENE 5**

*Entre Flaminia.*

**Arlequin**

Bonjour Flaminia, j'allais vous chercher.

**Flaminia**

Adieu, Arlequin.

**Arlequin**

Qu'est-ce que cela veut dire *Adieu* ?

**Flaminia**

Trivelin nous a trahis, le Prince a su l'intelligence qui est entre nous. Il m'a ordonné de sortir d'ici, et m'a défendu de vous voir jamais.

**Arlequin**

Me voilà un étrange homme à présent, ce que vous dites me fait si mal que je n'y comprends rien !

**Flaminia**

Je suis au désespoir ! Me voir jetée dehors de la cour et séparée d'avec vous ! Le temps me presse, je suis forcée de vous quitter.

**Arlequin**

Non point !

**Flaminia**

Mais avant de partir, il faut que je vous ouvre mon cœur.

**Arlequin**

*Retenant son souffle.*

Ah ! Aïe ! Qu'est-ce mon amie ? Qu'a-t-il, votre cœur ?

**Flaminia**

Ce n'est point de l'amitié que j'ai pour vous, Arlequin, je me suis trompée.

**Arlequin**

*Essoufflé.*

C'est donc de l'amour ?

**Flaminia**

Et du plus tendre. Adieu.

**Arlequin**

Attendez. Je me suis peut-être trompé moi aussi.

**Flaminia**

Vous vous seriez mépris ?

**Arlequin**

Il me semble que oui.

**Flaminia**

Vous m'aimeriez ?

**Arlequin**

Il me semble que oui.

**Flaminia**

Arlequin, je m'enfuis.

**Arlequin**

Restez.

**Flaminia**

Laissez-moi aller. Que ferons-nous ? Vous aimez Sylvia.

**Arlequin**

Parlons raison je deviens fou.

**Flaminia**

Que direz-vous ?

**Arlequin**

Mon amitié pour vous est partie. Je ne vous aime plus, parce que je vous aime. Je n'y comprends rien, mais cela est décidé, j'ai de l'amour pour vous. Ouf !

**Flaminia**

Quelle stupéfaction !

**Arlequin**

Sylvia se mariera avec le Prince, et il sera content.

**Flaminia**

Je n'en doute point.

**Arlequin**

Ensuite, puisque notre cœur s'est mépris et que nous nous aimons par erreur, nous nous marierons ensemble.

**Flaminia**

Arlequin...

**Arlequin**

Vraiment oui. Est-ce ma faute, à moi ? Pourquoi ne pas m'avoir averti que vous m'attraperiez ?

**Flaminia**

Comment le deviner ?

**Arlequin**

Oui, comment ? Vrai, je suis trop bête pour ça.

**Flaminia**

Épousez-moi, j'y consens, mais il n'y a point de temps à perdre. Je crains qu'on ne vienne m'ordonner de sortir.

**Arlequin**

Je vais pour parler au Prince. Ne dites pas à Sylvia que je vous aime. Elle croirait que je suis dans mon tort, et vous savez que je suis innocent.

**Flaminia**

Pour sûr, je le sais.

**Arlequin**

Je lui dirai que c'est pour le Prince que je la laisse là.

**Flaminia**

J'allais vous le conseiller.

**Arlequin**

Attendez, donnez votre main, que je la baise... Qui aurait cru que j'y prendrais tant de plaisir ? Cela me confond.

*Il sort.*

## **SCENE 6**

**Flaminia**

Le Prince a raison, ces petites personnes là provoquent l'amour à n'y pouvoir résister. Voici l'autre petite personne. Hmmmm, le délice de la voir ! A quoi rêvez vous, belle Sylvia ?

**Sylvia**

Je rêve à moi et je n'y comprends rien. J'aimais Arlequin, n'est-ce pas ?

**Flaminia**

Il me semblait.

**Sylvia**

Eh bien, je crois que je ne l'aime plus.

**Flaminia**

Ce n'est pas un si grand malheur.

**Sylvia**

Quand ce serait un malheur, qu'y ferais-je ? Lorsque je l'ai aimé, c'était un amour qui m'était venu, à cette heure je ne l'aime plus, c'est un amour qui s'en est allé, qu'y puis-je ?

**Flaminia**

Qu'y pouvez-vous ?

**Sylvia**

Rien, et je ne crois pas être blâmable.

**Flaminia**

Je pense de même, à peu près.

**Sylvia**

Qu'appellez-vous à peu près ? Il faut le penser tout à fait, parce que cela est. Vous voilà bien de ces gens qui disent tantôt oui, tantôt non.

**Flaminia**

Sur qui vous emportez-vous donc ?

**Sylvia**

Mais sur vous, qui allez me répondre des *à peu près* qui me chicanent.

**Flaminia**

Ne voyez-vous pas bien que je badine, oublions les *à peu près*, vous êtes aimable tout entière. Tout comme cet officier que vous aimez, n'est-ce pas que vous l'aimez ?

**Sylvia**

Je n'y consens pas encore.

**Flaminia**

Mais presque.

**Sylvia**

A la fin il le faudra bien, car dire toujours non à un homme qui dit toujours oui, cela lasse.

**Flaminia**

Oh ! Vous allez le charmer, il mourra de joie.

**Sylvia**

Je l'attends, il va venir avec moi quand le Prince me parlera.

**Flaminia**

Il sera certainement avec vous quand le Prince vous parlera.

**Sylvia**

Cependant j'ai peur qu'Arlequin ne s'afflige trop. Qu'en dites-vous ?

**Flaminia**

Ne vous inquiétez pas, on trouvera aisément moyen de l'apaiser.

**Sylvia**

Il est donc bien facile de m'oublier, à votre avis. Est-ce qu'il a pris quelque maîtresse ici ?

**Flaminia**

Lui, vous oublier ? J'aurais perdu l'esprit si je vous le disais. Il sera au désespoir de vous perdre.

**Sylvia**

Pourquoi me dites-vous cela ? Je redeviens tout incertaine avec votre désespoir.

**Flaminia**

Et s'il ne vous aime plus, que direz-vous ?

**Sylvia**

S'il ne m'aime plus ? ... Si vous savez cela, ne m'en dites rien, pas un mot.

**Flaminia**

Eh bien ! Il vous aime encore, et vous en êtes fâchée. Que vous faut-il donc ?

**Sylvia**

Vous qui riez, venez donc à ma place.

**Flaminia**

Voilà votre amant qui vous cherche.

## **SCENE 7**

**Le Prince**

Eh quoi ! Sylvia. Vous ne me regardez pas ? Vous devenez triste chaque fois que je vous aborde.

**Sylvia**

Triste ! Je parlais de vous à l'instant.

**Le Prince**

Vous parliez de moi ? Et qu'en disiez-vous ?

**Sylvia**

J'en disais que je ne savais pas encore ce que j'en savais.

**Le Prince**

Moi je sais trop bien que vous êtes résolue à me refuser votre cœur.

**Sylvia**

Vous ne savez rien, ne vous vantez pas tant. Dites-moi la vérité, vous. Vous êtes un honnête homme, je suis sûre que vous me la direz.

**Le Prince**

Comme je le fais toujours.

**Sylvia**

Vous savez comme je suis avec Arlequin... A présent... imaginons que j'ai envie de vous aimer.

**Le Prince**

Imaginons.

**Sylvia**

Si je contentais mon envie, ferais-je bien, ferais-je mal ? Là, conseillez-moi dans la vérité.

**Le Prince**

Nul n'est maître de son cœur. Si vous aviez envie de m'aimer, vous seriez en droit de me satisfaire. Voilà mon sentiment.

**Sylvia**

Me parlez-vous en ami ?

**Le Prince**

Oui, Sylvia, en homme sincère.

**Sylvia**

C'est mon avis aussi, je pense de même, et je crois que nous avons raison tous deux. Ainsi, s'il me plaisait, je vous aimerais.

**Le Prince**

Oui, mais il ne vous plaît point.

**Sylvia**

Ne vous mêlez point de deviner. Alors, ce Prince, vient-il ? Puisqu'il paraît qu'il faut que je le voie.

**Le Prince**

Lorsque vous le connaîtrez vous ne voudrez peut-être plus me voir.

**Sylvia**

Eh, qui sait ?

**Le Prince**

J'ai peur que le Prince ne vous séduise.

**Sylvia**

Mais quel homme ! Il faut que je vous remette l'esprit en place. Ne tremblez plus, je n'aimerai jamais ce maudit Prince, je vous en fais le serment par ...

**Le Prince**

Arrêtez Sylvia, n'achevez pas votre serment, je vous l'ordonne.

**Sylvia**

Vous m'empêchez de jurer que je ne l'aimerai point ?

**Le Prince**

Voulez vous jurer contre moi ?

**Sylvia**

Contre vous ?

**Le Prince**

Contre moi.

**Sylvia**

Est-ce que vous êtes le Prince ?

**Le Prince**

Oui, Sylvia.

**Sylvia**

Oh ! Pardon, pardon.

**Le Prince**

Je vous l'ai caché pour ne devoir votre amour qu'au mien. Je ne voulais rien perdre du plaisir de vous voir m'aimer plus de jour en jour.

**Sylvia**

Que vous fûtes cruel, avec la pauvre naïve que je suis ! Cruel ! Cruel !

**Le Prince**

A présent que vous savez que vous m'aimez, vous pouvez me refuser ou m'accepter, cela n'a plus d'importance.

**Sylvia**

Plus d'importance ?

**Le Prince**

Parlez.

**Sylvia**

Si vous avez cherché le plaisir d'être aimé de moi, vous avez trouvé ce que vous cherchiez.

**SCENE 8**

**Arlequin**

J'ai tout entendu, Sylvia.

**Sylvia**

Je n'aurai donc pas la peine de te rien dire, console-toi avec toi même comme tu pourras. Le Prince te parlera, j'ai le cœur tout entrepris pour lui, il n'y a plus de raison à moi, c'est la vérité. Que vas tu me dire ? Que je te quitte. Que te répondrais-je ? Que je le sais bien. Prends que tu me l'as dit et que je t'ai répondu, laisse-moi après, et ce sera fini.

**Le Prince**

Flaminia, c'est à vous que je remets Arlequin. Toi, Arlequin, accepte Flaminia et sois pour jamais assuré de la bienveillance de ton Prince.

**Sylvia**

Vous, avec Arlequin ?

**Flaminia**

Eh, oui, Mademoiselle, il faut au moins que l'inconstance soit double pour que chacun ait du plaisir.

**Arlequin**

A présent je vois le tour que nos amitiés nous ont joué. Patience, bientôt nous leur en jouerons un autre.

*Arlequin tire sur tout le monde, un par un. Il les tue tous. Stop. Silence. Dans le silence Arlequin danse peut-être puis il se tue.*

**FIN**



